☎ +33 689282671



Magie vietnamienne

Jour 10 : lundi 24 février 2025

Province de Quang Binh/Phong Nha/Dong Hoi/Vinh



180 km
4h20

2h30

230 km

2 km

*©-Pierre-Yves DENIZOT / 2025 - **http://pierreyvesdenizot.fr/***



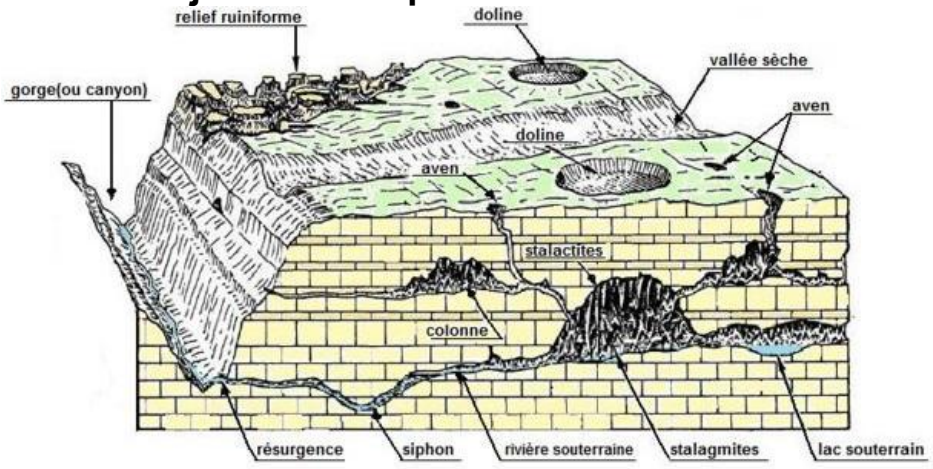


Où sommes-nous aujourd'hui ?

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Le matin, balade en bateau pour naviguer sur la rivière Son et admirer les paysages environnants. Visite de la grotte de Phong Nha, plus longue grotte d'Asie du Sud-Est. Après le déjeuner, visite de la grotte du Paradis. Route vers Dong Hoi et départ en train pour Vinh (4 h 20 de trajet – horaire non précisé à ce jour). Dîner pique-nique à bord. Arrivée dans la soirée, transfert à l'hôtel.

Le mot du jour : karstique



Un mot pas facile à dire, convenez-en… Un karst est un paysage calcaire (donc formé d'une roche plutôt tendre et sensible aux éléments responsables de l'érosion, principalement l'eau), tourmenté et troué de toute part. Il se forme avec le temps à la suite d'une réaction chimique telle que :

$$CO_2 + H_2O + CaCO_3 \rightleftharpoons Ca^{2+} + 2\ HCO_3^-$$

Le calcaire ($CaCO_3$) ainsi soumis au dioxyde de carbone (CO_2) et à l'eau (H_2O) se dissout progressivement pour former des grottes, des rivières souterraines, des puits… La géomorphologie karstique est donc favorisée par l'eau (son abondance, sa teneur en CO_2 -augmentant avec la pression - sa faible température - plus une eau est froide, plus elle est chargée en gaz donc en CO_2), les êtres vivants (qui rejettent du CO_2 dans le sol par la respiration, ce qui renforce considérablement sa teneur), la nature des formations rocheuses (fracturations, compositions…) et le temps de contact eau-roche. Dans cette formation karstique vietnamienne du Parc national de Phong Nha-Kẻ Bàng, **la grotte de Phong Nha** mesure 7 729 mètres de long et contient 14 grottes, ainsi qu'une rivière souterraine de 13 969 mètres. Bien que les scientifiques aient exploré 44,5 kilomètres de passages, les touristes ne sont autorisés à parcourir que les 1 500 premiers mètres. La grotte de Phong Nha, qui a donné son nom à l'ensemble du système et au parc, est célèbre pour ses formations rocheuses qui ont reçu des noms tels que « la grotte du Lion », « la grotte des fées », le « Lion », la « Licorne », l'« Éléphant agenouillé », « la cour royale » et « le Bouddha ». Phong Nha a été élue l'une des grottes les plus belles du monde pour plusieurs raisons : sa plus longue rivière souterraine, son plus beau lac souterrain, son entrée la plus haute et la plus large, sa grotte sèche la plus belle et la plus large, son plus beau banc de sable et récif, ainsi que ses stalactites et stalagmites. Spectacle assuré !

"La fille de la photo" sort du cliché (1ere partie)

C'est une image qui a suffi à dire l'horreur de la guerre du Vietnam. Une photographie qui a aussi changé le destin de cette petite fille atrocement brûlée au napalm, Kim Phuc.

8 juin 1972, Trang Bang, Sud-Vietnam. Kim Phuc a 9 ans quand un avion sud-vietnamien largue sur son village des bombes au napalm. Une photographie couronnée par le prix Pulitzer. A quoi tient la force d'une photo ? A sa grâce, son magnétisme, son pouvoir d'interpellation ? D'où vient que, dans un déluge d'images, il en est une qui accroche le regard, imprime l'imaginaire et marque à jamais les mémoires ? Et comment expliquer qu'après avoir fait irruption dans nos vies son personnage central continue de nous hanter, qu'il devient familier et qu'on se l'approprie, qu'on se montre exigeant, qu'on souhaite entendre sa voix, donner à la photo une suite, une histoire, un destin ? Il nous a



dérangés, fascinés, bouleversés ? Depuis qu'elle est enfant, Phan Thi Kim Phuc rumine toutes ces questions. Dans un hôtel de Toronto où elle s'apprête, ce 8 juin 2012, à recevoir ses amis, la jeune femme, désormais canadienne, éternellement sourit. De ce sourire unique, bienveillant et radieux, qui réchauffe tous ses interlocuteurs et apaise leur gêne d'être accourus du monde entier pour la presser de questions. Elle sait leur gourmandise et leur curiosité. Cela fait quarante ans qu'elle vit avec l'une des photos les plus emblématiques du XXe siècle. Quarante ans qu'elle l'incarne, la commente, la prolonge. Quarante ans qu'elle est "la fille de la photo" qu'on oblige à se retourner en permanence vers l'instant le plus douloureux de son existence – ce bombardement au napalm qui la brûla intensément, à l'âge de 9 ans, et faillit lui coûter la vie – mais qui en accepte aujourd'hui le fardeau avec grâce. *"J'ai longtemps voulu fuir cette petite fille plongée dans le chaos de la guerre du Vietnam. Mais la photo m'a toujours rattrapée. De partout des gens surgissaient en disant : "C'est bien vous ? Quelle horreur !"" Et j'avais l'impression d'être doublement victime. Et puis j'ai décidé que ce qui m'apparaissait comme une malédiction avait aussi été ma chance. Et qu'il me revenait de choisir le sens à donner à cette photo."* Elle illustrait l'épouvante de la guerre ? *"Je deviendrai une ambassadrice de la paix."* Elle montrait la barbarie ? *"Je parlerai d'amour et incarnerai le pardon."* Elle évoquait la mort ? *"Je montrerai la vie ! Elle ne m'a guère épargnée, mais c'est elle qui triomphe. La tragédie n'a jamais anéanti l'espoir. Des anges gardiens sont sans cesse apparus sur mon chemin. Et c'est bien cela le miracle !"* Quarante ans plus tard, Phan Thi Kim Phuc a été nommée ambassadrice de bonne volonté pour l'Unesco et anime la Kim Foundation International, une association aidant les enfants victimes de guerre. Depuis qu'elle a fui, au retour d'un voyage de noces à Moscou en 1994 et dans des conditions rocambolesques, le Vietnam puis Cuba où le gouvernement communiste la maintenait sous étroite surveillance, elle se sent invincible. Et le cri assourdissant de la petite fille dont les vêtements, comme la peau, avaient brûlé sous le feu du napalm a fait place à la voix sereine d'une mère de famille comblée. Fière d'avoir osé changer de pays, de culture et de langue, Phan Thi Kim Phuc ne craint plus les micros ni les vastes auditoires, fait le tour du monde et croise des reines et des chefs d'Etat, des activistes et des Prix Nobel. *(à suivre…)*

Gastronomie : un pays, une cuisine et près de trente sauces à tremper !



LES SAUCES AU VIETNAM, IL Y'EN A POUR TOUS LES GOÛTS !

Source photo : chudu24

Bien que la sauce à tremper soit utilisée dans la cuisine de nombreux pays, aucun autre pays ne peut rivaliser avec le Vietnam en termes de variété, de texture et de goût de sauces. En effet, la gastronomie vietnamienne compte plus de 30 sortes de sauces. Parmi lesquelles, on peut compter les plus populaires telles que la sauce de poisson ou **nước-măm**, la pâte de crevettes, la sauce de soja, etc. D'ailleurs, dans la gastronomie vietnamienne, le principe yin-yang « cinq saveurs » est respecté dans quasiment tous les plats. Cette philosophie souligne notamment l'importance de l'équilibre entre cinq éléments : le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau. Le tout pour s'assurer une bonne santé et un bien-être incomparable. Cela signifie que chaque plat vietnamien présente une combinaison minutieuse de cinq saveurs : douce, acide, salée, amère et piquante. Cette synthèse gustative fait de chaque repas une expérience incontournable !

Le tourisme, nouveau pilier de l'économie vietnamienne

Le Vietnam a accueilli plus de **8,8 millions de touristes internationaux au premier semestre 2024**. Selon l'Autorité nationale du tourisme, l'objectif pour 2025 est de retrouver le niveau d'activité touristique d'avant la pandémie de COVID-19, avec l'ambition d'attirer entre 22 et 23 millions de visiteurs internationaux, et 120 à 130 millions de touristes domestiques, tout en maintenant une croissance de 8-9% par an pour le tourisme intérieur. Le secteur vise à hisser sa contribution au PIB national entre 6 et 8%, générant ainsi des revenus estimés entre 980 et 1.050 milliards de dôngs tout en créant 5,5 millions d'emplois, dont 1,8 million d'emplois directs. Cette progression est principalement attribuée à la politique favorable des visas et aux programmes de promotion du tourisme mis en œuvre par les provinces et les villes centrales du pays. D'ici 2030, le Vietnam ambitionne de faire du tourisme un pilier de son économie, privilégiant une croissance verte et durable. L'objectif est d'accueillir 35 millions de visiteurs internationaux et 160 millions de touristes nationaux. *https://lecourrier.vn/*